

FRANÇAIS-PHILO

Corrigé du DS sur le résumé

Synthèse n°1 sur La Connaissance de la vie

Orthographe 1/3 : accentuation

HENRI BERGSON

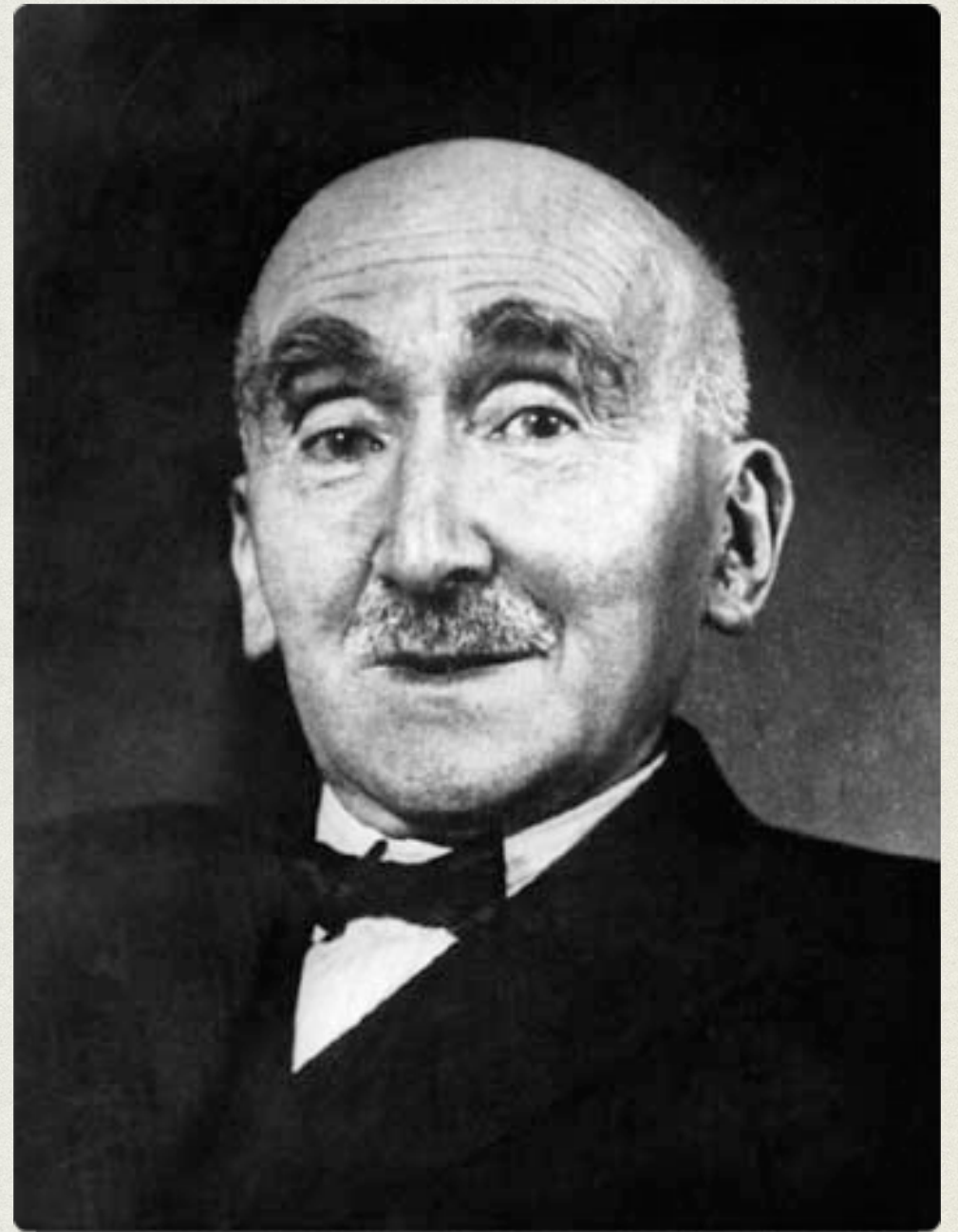
philosophe français

1859-1941

Essai sur les données immédiates de la conscience (1889)

Matière et mémoire (1896)

L'Évolution créatrice (1907)



THÈSE

- Claude Bernard a été incompris tant sur le plan scientifique que philosophique.

PLAN

- 1 : §§ 1-3, L'apport de Claude Bernard : le lien entre théorie et expérience ;
- 2 : §§ 4-6 (jusqu'à « ...de l'œuvre de Claude Bernard »), l'incompréhension qui subsiste sur cette démarche ;
- 3 : fin du § 6, l'incompréhension sur la philosophie de CB.

CORRIGÉ (107 MOTS)

- Les scientifiques n'ont commencé les expériences de sciences naturelles qu'au dix-neuvième siècle ; et Claude Bernard a clairement exposé ce qu'il fallait faire : observer la nature, émettre des hypothèses, les vérifier par des expériences.
- Mais cette méthode n'a pas toujours été comprise : on a persisté à croire qu'il fallait collecter des données chiffrées et ensuite en tirer des théories ; alors qu'il recommande, avec raison, de toujours partir d'une intuition.
- Mais Claude Bernard avait aussi une philosophie au sujet du vivant, là encore incomprise : car il ne cherchait pas à déterminer l'origine de la vie, mais comment il fallait l'étudier.

SYNTHÈSE N°1 SUR LA CONNAISSANCE DE LA VIE

L'homme et la nature

INTRODUCTION

- L'homme se situe à la fois **en-dehors de la nature** (par sa raison et sa volonté de domination) **et dans la nature** (par les lois biologiques), tous les philosophes ont constaté cette ambiguïté.
- **Les lois de la nature s'imposent** à lui, mais il s'efforce sans cesse de **leur échapper**, ou de les nier. Pour Canguilhem les hommes doivent comprendre une fois pour toutes qu'**ils ne vivent pas dans un monde à part**.
- **1. Soumission**
2. Opposition
3. Compréhension



ME ΠΕΝΤΕ ΠΟΔΙΑ
WITH FIVE LEGS

1. SOUMISSION

- Canguilhem met tout de suite en doute cette **prétention** de l'homme à se placer au-dessus de la nature, et à l'étudier comme si c'était quelque chose d'extérieur à lui : « *On jouit non des lois de la nature, mais de la nature* » (11) ; et surtout, **le sentiment de supériorité** qu'il éprouve sur d'autres formes de vie : « *Et à bien regarder, la pensée humaine manifeste-t-elle dans ses inventions une telle indépendance à l'égard des sommations du besoin et des pressions du milieu qu'elle légitime, visant les vivants infra-humains, une ironie tempérée de pitié ?* » (13).

1. SOUMISSION

- À vouloir analyser la nature dans ses détails, les savants en oublient la logique d'ensemble et les particularités du vivant : Canguilhem invoque le témoignage de Claude Bernard (1813-1878) : il y a « ***inadéquation à tout objet biologique de la pensée analytique*** » (16).
- Et il résume cette pensée avec une formule qui lui est propre : « *pour faire de la biologie, même avec l'aide de l'intelligence, nous avons besoin parfois de nous sentir bêtes* » (16).

1. SOUMISSION

- En ce qui concerne la méthode d'expérimentation, Canguilhem souligne à nouveau le peu de sérieux de certaines études sur la nature : **au lieu de tenir compte de la complexité du vivant, on prétend le réduire à des lois générales** : on ignore par exemple, lorsqu'on fait une expérience sur deux animaux, dont un sert de témoin, la règle qui veut « *que les deux cas comparés ne diffèrent exactement que sous un seul point de vue, car autrement l'interprétation, quoique directe, serait essentiellement équivoque* » (30) ;

1. SOUMISSION

- Lorsqu'on a commencé à envisager les organismes vivants comme des espèces de machine, à la suite de Descartes entre autres, on a également commis une erreur considérable : « *expliquer les organes ou les organismes par des modèles mécaniques, c'est expliquer l'organe par l'organe* » (147) ; en réalité, c'est l'inverse qui est vrai : **ce sont les corps vivants qui ont donné naissance aux machines**, et celles-ci imitent la structure et l'action des êtres vivants ! « *les premiers outils ne sont que le prolongement des organes humains en mouvement.* » (158)

1. SOUMISSION

- « *L'existence des monstres met en question la vie* » (219) ; cela ouvre un champ de possibilités effrayant pour la plupart des hommes. Mais un détail important mérite d'être rappelé : « *il existe **des types d'organisation tératologique** dominés par des lois de cette organisation. C'est ainsi que tous les cyclopes, du poisson à l'homme, sont organisés similairement.* » (234).
- Ainsi, « ***La vie ne transgresse ni ses lois, ni ses plans de structure.** Les accidents n'y sont pas des exceptions, et il n'y a rien de monstrueux dans les monstruosités.* » (235).

HOUSE

M.D.



2. OPPOSITION

- Or, les hommes, et même les savants, non content d'ignorer ces **règles d'organisation du vivant**, les nient, les réfutent.
- Il y a une contradiction fondamentale dans notre vision du vivant, et nous refusons de la reconnaître ; nous voulons à tout prix fixer **des valeurs différentes** aux autres formes de vie :
« *Quelle lumière sommes-nous donc assurés de contempler pour déclarer aveugles tous autres yeux que ceux de l'homme ?* » (13) ; « *tantôt l'homme s'émerveille du vivant et tantôt, se scandalisant d'être un vivant, forge à son propre usage l'idée d'un **règne séparé**.* » (13).

2. OPPOSITION

- Dans l'expérimentation sur le vivant, **nous nous accordons des privilèges**, comme celui de disposer à volonté du corps d'animaux de laboratoire, en appelant l'expérimentation sur eux « *une violence licite* » (22) ;
- et même lorsque nous déchirons leur corps vivant dans le but de les comprendre, **nous ignorons leur spécificité** : « *on ne sort pas de l'anthropomorphisme* » (26).

2. OPPOSITION

- Aristote justifie l'esclavage en rabaisant les esclaves sur le plan moral ; Descartes ne fait-il pas de même avec les animaux, pour justifier leur utilisation comme ressource ? L'homme étant seul doté d'une âme divine, il se trouve par conséquent un **immense fossé** entre eux, comme entre hommes libres et esclaves dans l'antiquité : « *Il fallait ensuite que les hommes fussent conçus comme radicalement et originellement égaux, pour que, la technique politique d'exploitation de l'homme par l'homme étant condamnée, la possibilité et le devoir d'une technique d'exploitation de la nature par l'homme apparût* » (138).

2. OPPOSITION

- C'est donc à dessein que cette conception **machiniste** de la vie s'est développée, et non par erreur : ses partisans choisissent de voir la nature comme inférieure, **parce que cela leur convient et leur profite** : Canguilhem cite Henryk Grossman (1881-1950), qui lui-même se réfère à Marx : « *c'est l'évolution du machinisme qui est la cause authentique de la conception mécaniste de l'univers* » (140).

2. OPPOSITION

- En ce qui concerne la définition de la santé et de la maladie, il y a aussi des **préjugés** têtus que l'auteur veut relever : ici, l'idée qu'il faut abandonner mais dans laquelle les hommes se complaisent, c'est celle que les **statistiques** fournissent la réponse.
- Ce qui importe, c'est **ce que l'homme ressent**, c'est la limitation de ses capacités qui apparaît. Les chiffres d'un bilan sanguin, par exemple, ne sont qu'un élément du dossier. C'est encore plus vrai quand on parle de santé mentale, un sujet sur lequel les préjugés sont légion !

2. OPPOSITION

- Le monstre est, de façon pernicieuse et fausse, assimilé au **vice**, au **péché**.
- Mais la réalité est que les caractères monstrueux du vivant ne sont que **marginaux** dans l'immense développement de la nature ; **la fascination des hommes** à leur sujet, et leur crainte, sont **démensurées** : « *On voit ainsi que le monstrueux, en tant qu'imaginaire, est proliférant. Pauvreté d'un côté, prodigalité de l'autre, telle est la première raison de maintenir la dualité de la monstruosité et du monstrueux.* » (235).



3. COMPRÉHENSION

- Ainsi, Canguilhem reproche aux médecins et aux biologistes de **méconnaître**, involontairement ou volontairement, **la réalité du vivant**. Celui-ci ne peut être un pur objet d'étude : « *savoir pour savoir ce n'est guère plus sensé que manger pour manger, ou tuer pour tuer* » (11). On ne peut méconnaître que tout être vivant a **un objectif, une volonté propre** ; il nous faut apprendre à respecter cela, et la connaissance du vivant a une finalité, « *sa fin qui est de permettre à l'homme un nouvel équilibre avec le monde, une nouvelle forme et une nouvelle organisation de sa vie.* » (12)

3. COMPRÉHENSION

- Il faut qu'il comprenne qu'il **ne peut froidement appliquer les règles de la raison à un organisme qui a ses règles propres** : comme l'a dit Bergson, « *Ce qui est absurde à nos yeux ne l'est pas nécessairement au regard de la nature.* » (29).
- Nous devons « *saisir un devenir dont le sens ne se révèle jamais si nettement à notre entendement que lorsqu'il le déconcerte* » (49). C'est aussi ce que dit Charles Nicolle (1866-1936), prix Nobel de médecine en 1928 : « *nous avançons sur **une route qui marche** elle-même* » (38).

3. COMPRÉHENSION

- Il faut aussi, selon l'auteur, **abandonner la métaphore de la machine** pour comprendre le vivant : « *Dans un organisme, on observe – et ceci est trop connu pour que l'on insiste – des phénomènes d'auto-construction, d'auto-conservation, d'auto-régulation, d'auto-réparation.* » (149) ; « *Dans l'organisme, au contraire, on observe – et ceci est encore trop connu pour que l'on insiste – une vicariance des fonctions, une polyvalence des organes.* » (150)

3. COMPRÉHENSION

- En matière de santé, **on ne peut pas se contenter de se référer à des standards** pour apprécier la situation d'un patient ; Claude Bernard le disait déjà : « *Il n'est point de médecin du type humain, de l'espèce humaine* » (202). C'est par rapport à l'individu qui vient le consulter que le médecin doit se positionner, et celui-ci est **singulier** par définition : « *Dans une telle perspective, l'irrégularité, l'anomalie ne sont pas conçus comme des accidents affectant l'individu mais comme son existence même.* » (204).

3. COMPRÉHENSION

- Concernant les monstres, Canguilhem en appelle à une vision plus globale de la nature, dans laquelle **le monstre a sa place**, car comme le disait le naturaliste Isidore Geoffroy Saint-Hilaire (1805-1861) : « *Il n'y a pas d'exceptions aux lois de la nature, il y a des exceptions aux lois des naturalistes* » (231). Qui plus est, **le monstre peut s'avérer précieux** pour le progrès scientifique, au point que certains savants cherchent à provoquer les monstruosité dans les embryons d'animaux, car « *l'anomalie paraît appelée à procurer l'explication de la formation du normal.* » (231).



CONCLUSION

- En résumé, il y a un certain nombre de **malentendus** parmi les hommes sur **ce qu'est réellement la vie** ; mais il y a aussi **de la mauvaise foi**, et des partis pris qui procèdent de la volonté de certains savants à imposer une vision hiérarchique de la nature. Par contraste, Canguilhem nous demande de faire preuve d'**ouverture d'esprit**, et de chercher à comprendre en quoi la vie a ses caractères propres, sa logique qui n'est pas toujours la nôtre, une **diversité irréductible** à des lois trop strictes, et enfin une **dignité** qui doit être respectée.

CONCLUSION

- Montaigne, au XVI^e siècle, appelait déjà à plus de compréhension face aux phénomènes naturels, même les plus inhabituels ; il évoque ainsi dans ses *Essais* deux frères siamois que leurs parents exhibaient comme des phénomènes de foire, de village en village : loin de les considérer comme des aberrations, il leur trouve toutes les caractéristiques de l'humanité et pense que l'on doit les intégrer dans une conception élargie de ce qui est naturel ; car « ***Nature peut tout et fait tout.*** ».

ORTHOGRAPHE

I. LE VERBE *CRÉER*

- Formé d'un **radical** et de **désinences** (ou terminaisons)
- radical : ***cré*** -
- désinence : infinitif ***-er***, participe passé ***-é, -ée, -ées***, etc.
- d'où infinitif ***créer***, participe passé ***créé*** (masc. sg) ***créée*** (fém. sg), ***créés*** et ***créées*** au pluriel
- Ne pas oublier les « e » ni les accents.

II. D'AVANTAGE/ DAVANTAGE

- **davantage** : adverbe (*plus, en plus grande quantité*)
- Ex. *Je voudrais davantage de purée.*
- **d'avantage** : préposition *de* + nom *avantage* (*privilège, facilité que d'autres n'ont pas...*)
- Ex. *Qu'est-ce que vous offrez en termes d'avantages sociaux dans cette société ?*

1

- La fatigue des sens crée. Le vide crée. Les ténèbres Le silence crée. L'incident crée. Tout crée, excepté celui qui signe et endosse l'oeuvre. (Paul Valéry)
- **A : crée**
- **B : créés**
- **C : créent**
- **D : crééent**

2

- Dieu n'a pas l'homme et la femme l'un après l'autre. Il a deux corps jumeaux unis qu'il a tranchés depuis le jour où il a la tendresse. (Jean Giraudoux)
- **A : crée**
- **B : créé**
- **C : créés**
- **D : créés**

3

- Il faut l'action, parce que l'action crée le mouvement, et que le mouvement entraîne des individus. (Christian Le Guillochet)
- **A : crée**
- **B : créer**
- **C : créer**
- **D : creer**

4

- La vie l'ordre, mais l'ordre ne pas la vie.
(Antoine de Saint Exupéry)
- **A : crée**
- **B : créé**
- **C : créés**
- **D : cree**

5

- En cherchant Dieu je le ; et en le créant, je deviens ce qu'il est. (Maurice Maeterlinck)
- **A : crée**
- **B : créé**
- **C : créés**
- **D : cree**

6

- Les animaux ont été par Dieu pour donner aux hommes une impression de supériorité. (Philippe Bouvard)
- **A : créé**
- **B : créés**
- **C : créés**
- **D : créées**

7

- L'homme est plein d'imperfections, mais ce n'est pas étonnant si l'on songe à l'époque où il a été (Alphonse Allais)
- **A : créé**
- **B : crée**
- **C : créer**
- **D : créés**

8

- Ô Dieu, si tu veux que jamais plus femme n'élève la voix,
..... enfin un homme adulte ! (Jean Giraudoux)
- **A : crée**
- **B : créés**
- **C : crés**
- **D : cré**

9

- La nature nous a avec la faculté de tout désirer et l'impuissance de tout obtenir. (Nicolas Machiavel)
- **A : créé**
- **B : créés**
- **C : créés**
- **D : créés**

10

- Créé de la terre, l'homme en conserve à jamais la force et la pérennité ; de la chair, la femme en possède à jamais la beauté changeante et éphémère. (Jacques Lacarrière)
- **A : créé**
- **B : créés**
- **C : créée**
- **D : créées**

- Sous le capitalisme, les gens ont de voitures. Sous le communisme, ils ont de parkings. (Winston Churchill)
- **A : d'avantage**
- **B : davantage**
- **C : d'avantages**

12

- Il n'y a qu'un remède à l'amour : aimer (Henry David Thoreau)
- **A : d'avantage**
- **B : davantage**
- **C : d'avantages**

13

- Les hommes se souviennent des injures subies que des bienfaits reçus. (François Guichardin)
- **A : d'avantage**
- **B : davantage**
- **C : d'avantages**

- Il n'y a point de chemin trop long à qui marche lentement et sans se presser ; il n'y a point trop éloignés à qui s'y prépare par la patience. (La Bruyère)
- **A : d'avantage**
- **B : davantage**
- **C : d'avantages**

- De tout temps et dans toute espèce, on met plus de passion à obtenir ce qu'on n'a pas qu'à conserver ce qu'on a.
(Stendhal)
- **A : d'avantage**
- **B : davantage**
- **C : d'avantages**

- Les bons travailleurs ont toujours le sentiment qu'ils pourraient travailler (André Gide)
- **A : d'avantage**
- **B : davantage**
- **C : d'avantages**

- Le suicide n'a que s'il ennuie les autres. Pour le reste, il est vide de sens commun. (Jean-Michel Wyl)
- **A : d'avantage**
- **B : davantage**
- **C : d'avantages**

- Si ceux qui disent du mal de moi savaient exactement ce que je pense d'eux, ils en diraient bien (Sacha Guitry)
- **A : d'avantage**
- **B : davantage**
- **C : d'avantages**

19

- Rien ne concourt à la paix de l'âme que de n'avoir point d'opinion. (Georg Christoph Lichtenberg)
- **A : d'avantage**
- **B : davantage**
- **C : d'avantages**

- Il n'y a à substituer une machine à un homme qu'autant que cet homme trouvera de l'ouvrage ailleurs.
(Léonard Sismonde de Sismondi)
- **A : d'avantage**
- **B : davantage**
- **C : d'avantages**

CORRIGÉ

- 1 : C
- 2 : B
- 3 : C
- 4 : A
- 5 : A
- 6 : C
- 7 : A
- 8 : A
- 9 : C
- 10 : C
- 11 : B
- 12 : B
- 13 : B
- 14 : C
- 15 : C
- 16 : B
- 17 : A ou C
- 18 : B
- 19 : B
- 20 : A